

EXAMEN NORMALISÉ DU 2^{ème} SEMESTRE

❧ *Juin 2005* ❧

Niveau : 1A.C

Matière : Français

Texte :

Le grand brocard

Philippe, un jeune chasseur, est à l'affût d'un chevreuil dans une forêt des Vosges.

L'animal sortit d'un seul coup de la forêt et se tint dans la bande d'ombre des derniers arbres, la tête levée, s'assurant une dernière fois qu'il avait évité tout danger, puis allongea le cou vers l'herbe et marcha vers le milieu de la clairière. C'était le grand brocard...

Philippe sentait son cœur battre dans ses poignets. C'était la plus belle bête qu'il eût jamais vue. Il la contemplait avidement. Elle avait fui pendant des années et des années, sans que personne eût jamais pu la saisir, et maintenant elle était là, à une trentaine de mètres de lui, livrant sa vie et sa beauté et jusqu'à cette petite écorchure blanche qui dérangeait le poil lisse de son ventre. Elle mangeait paisiblement, sans deviner le regard qui la dépouillait. Elle était prise.

« Maintenant, il est à moi », se dit Philippe. Il était dans une immobilité telle que son corps entier se crispait comme dans la plus grande violence. Il voyait le chevreuil avancer lentement, de flanc, à l'extrémité d'un chemin luisant et étroit qui semblait partir d'une branche, devant son visage...

Pendant un instant, il retint le brocard dans sa mire, vivant et libre, aussi fortement que s'il l'avait serré contre lui. Son cœur était maintenant calme, ses muscles cessèrent de trembler. Il devint rigide et froid comme le canon de son arme, et trouva sous son index la résistance à peine sensible de la gâchette.

Il ne tira pas. Le chevreuil quitta le chemin d'acier noir qui s'abaissa lentement. Il remontait le pré à petits pas, le museau à terre, son pelage roux fumant sous le soleil du matin. Il contourna le sapin blanc, derrière lequel le hérissément de ses bois se profila un moment, puis disparut vers l'autre bord de la forêt, où la chevrette avait dû sortir elle aussi.

Philippe regarda longtemps sans la voir la clairière intacte. Il s'était mis debout et tremblait violemment sur ses jambes, tenant à bout de bras le mauser¹ inerte, qui devenait de plus en plus lourd. Il avait la gorge nouée et sentait à l'intérieur de lui-même comme un flot longtemps retenu qui se libère, couler une joie douloureuse et lente qu'il ne comprenait pas. Lorsqu'il put marcher, il quitta sans bruit la lisière et fit un grand détour jusqu'au sentier, avec la hâte silencieuse d'un voleur.

*Pierre MOINOT, La Chasse royale
© Ed. Gallimard, 1953.*

1 - Mauser : fusil

I] Etude du texte :

- 1) Déterminez la typologie du texte. Justifiez votre réponse.
- 2) Où l'action se passe-t-elle ?
- 3) Qui est le personnage principal ?
- 4) Quelle était son intention au début du texte ?
- 5) A-t-il réalisé cette intention ?
- 6) Quelle phrase dans le texte montre le changement d'attitude du personnage ?
- 7) D'après vous, qu'est-ce qui a fait changer d'avis à Philippe ?
- 8) Le brocard s'est-il aperçu de la présence du personnage ?
- 9) **A/** Pour quelle raison, le protagoniste a-t-il quitté sans bruit la lisière, avec la hâte silencieuse d'un voleur, est-ce par :
 - a – satisfaction ?
 - b – honte ?
 - c – peur ?**B/** justifiez votre réponse.
- 10) Proposez un autre titre au texte.

II] Langue :

1) Relevez du texte :

- ★ Une phrase narrative
- ★ Une phrase descriptive.
- ★ Une phrase au discours direct.

2) Relevez du texte tous les substituts lexicaux utilisés pour évoquer le brocard.

3) Le narrateur éprouve plusieurs émotions le long du texte, relevez-en deux dans le tableau ci-dessous :

	Nom de l'émotion	Phrase du texte	Ligne
1 ^{ère} émotion			
2 ^{ème} émotion			

4) Mettez au discours indirect :

- ★ « *Maintenant, il est à moi* » se dit Philippe.

5) Relevez du texte une comparaison.

6) Quels sont les temps dominants dans le texte ? Justifiez leur emploi.

7) Remplacez l'adjectif souligné par une subordonnée relative :

- ★ *Philippe, déterminé, retint le brocard dans sa mire.*

8) Expliquez l'emploi du plus que parfait dans la phrase :

- ★ *Elle avait fui pendant des années et des années.*

III] Production écrite :

Il vous est certainement arrivé de désirer fortement une chose, mais dès que vous l'avez obtenue, vous vous en êtes désintéressés. Racontez.